la Porte. Venant ensuite au premier point, voici ce qu'il dit :

„ Nous n'avons reçu les griefs de la Russie ,
 „ qu'après que cette Couronne s'étoit précipitée con-
 „ tre le droit des gens & sans aucune explication
 „ ni discussion préalable , & sans avoir entendu les
 „ réponses de part & d'autre , à commencer la
 „ Guerre , à entrer les armes à la main dans
 „ le territoire Ottoman , & à renverser de ses
 „ propres mains les fondemens sur lesquels on auroit
 „ pû entamer des conférences amiables ; c'est pour-
 „ quoi nous n'avons pas trouvé à propos de répon-
 „ dre en détail à ces griefs, nous bornant à nous
 „ en rapporter à ce sujet à l'équité & à la discrétion
 „ de l'Empereur des Romains.

„ Quant au troisième chef , le Grand Vizir dit ,
 „ qu'il se flatte que l'Alliance de l'Empereur avec la
 „ Russie ne tend au préjudice de personne , & que
 „ du reste par considération pour la médiation de
 „ Sa Majesté Impériale , la Porte est prête à faire la
 „ Paix avec la Russie sous les conditions communi-
 „ quées au Baron de Dahlmann.

La pièce cinquième est la réponse du Comte de Königsegg du 28. Février 1737. , dont nous avons aussi donné la Traduction dans un de nos Journaux.

La pièce sixième est une Lettre du Grand Vizir sans date , dont la traduction se trouve également rapportée en son tems , & dans laquelle il déclare que la Porte est prête à faire la Paix sur l'ancien pied , les Russes devant être contents de la satisfaction qu'ils ont prise , par les dégats qu'ils ont faits dans la Crimée.

La septième pièce est une Lettre du Comte de Königsegg du 20. Mars , dont on a aussi vû la traduction dans nos Journaux.